



*« Je te bénirai ... tu deviendras une
bénédition... » (Gn 12, 2-3)*



Promesse faite à Abraham

RECOLLECTION SPIRITUELLE

N° 3 - 2018

**« Je ferai de toi une grande
nation, *je te bénirai*, je rendrai
grand ton nom, et *tu*
deviendras une bénédiction... »**

(Gn 12, 2-3)

INTRODUCTION

La récollection est un temps de pause, un moment où l'on se met à l'écart pour parler à cœur ouvert avec son Dieu et Seigneur. C'est aussi un moment de renouvellement, un moment où l'on ose re-partir de nouveau avec le Seigneur. Abraham est en ce sens un modèle.

En effet, l'histoire d'Abraham est celle d'un nouveau départ, d'une nouvelle restructuration de sa vie et de son existence, de sa mission et de ses projets. Nous retrouvons l'expérience d'Abraham dans la Genèse (Gn 12 à 22).

Dans cette partie retenue pour la recollection, l'histoire d'Abraham commence par son appel à quitter son pays, sa parenté et la maison de son père, et à aller vers l'inconnu, un pays que seul le Seigneur connaît. Abraham ignore absolument le chemin pour s'y rendre, mais le Seigneur lui assure qu'il le lui montrera. Abraham obéit donc. Il est difficile d'imaginer qu'Abraham, après une longue vie faite de joies et de peines, de hauts et de bas, se retrouve sans descendance et doit recommencer une nouvelle vie, à la différence que celle-ci se caractérise par l'inconnu en ce qui le concerne et par la bénédiction émanant de Dieu. Pour vivre un tel contraste, Abraham a cru dans le Seigneur. De ce fait, il est devenu non seulement le père de la foi mais aussi le père d'une grande nation.

Dans l'histoire d'Abraham, obéissance et foi sont intimement liées et s'interpellent mutuellement. L'une ne va pas sans l'autre, de sorte que l'on peut parler de *l'obéissance de la foi* comme de *la foi de l'obéissance*.

Pour prendre un nouveau départ, pour donner une nouvelle vie à notre existence, nous avons besoin de l'obéissance et de la foi. Obéissance au souffle de l'Esprit et foi dans les orientations de l'Esprit. Pour arriver à unir ces deux éléments essentiels pour quiconque veut recommencer à nouveau sous la conduite de l'Esprit Saint, trois aspects sont à considérer. Ces aspects traversent de part en part l'histoire d'Abraham dans le passage retenu pour notre recollection (Gn 12 à 22).

Il s'agit de :

1. L'Histoire
2. L'Itinéraire
3. La Promesse

Le récit renvoie à une relation basée sur une structure verticale : Père-Fils. L'itinéraire concerne les déplacements géographiques d'Abraham, lesquels n'en sont pas moins spirituels. La Promesse fonde l'identité d'Abraham comme le père de la nation et dans la foi, et dès lors ouvre un avenir plein de bénédiction de la part de Dieu.

Ces trois aspects de l'histoire d'Abraham, entre obéissance et foi, constitueront les trois sessions de la recollection :

1. Récollection N° 1

L'HISTOIRE D'ABRAHAM ET NOTRE HISTOIRE : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père... » (Gn 12, 1a)

2. Récollection N° 2

ITINÉRAIRE D'ABRAHAM ET NOTRE ITINÉRAIRE : « va vers le pays que je te montrerai. »

3. Récollection N° 3

PROMESSE FAITE A ABRAHAM ET PROMESSE QUE DIEU NOUS FAIT : « Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction »

PROMESSE FAITE A ABRAHAM ET PROMESSE QUE DIEU NOUS FAIT

« Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction... » (Gn 12, 2-3).

La troisième session de notre recollection porte sur la promesse faite par Dieu à Abraham : « je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. » (Gn 12, 2-3). Mais à travers de cette promesse de Dieu à Abraham, comment porter un regard vers l'avenir ? Quelle est la promesse de Dieu pour nous aujourd'hui si nous acceptons, comme Abraham de quitter nos sécurités et nos amours pour embrasser un avenir sur lequel nous n'avons aucune emprise ? Avant de méditer sur cela, il convient de faire un détour utile.

Un détour utile : faire le point

Comme le temps durant lequel l'on se met à l'écart pour parler cœur à cœur avec le Seigneur, la recollection vise entre autres un renouveau spirituel et apostolique. L'initiative des trois séries de méditation sur l'histoire d'Abraham se situe dans la même perspective. Elle vise ce renouveau spirituel et apostolique, non seulement au niveau personnel mais aussi au niveau de tout l'institut. En effet, de nouveaux défis se profilent à l'horizon et on ne peut faire face à cela sans cette mise à l'écart afin de repartir de nouveau avec le Christ dans nos cœurs. Il s'agit véritablement d'un renouveau de notre identité.

Dans la première session de notre série de recollections, nous avons d'abord médité sur le récit d'Abraham : « *quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père* » (Gn 12, 1a). Le récit d'Abraham nous a renvoyé à un ensemble de faits dans sa vie. Il était un homme très humain. Il a vécu jusqu'à 75 ans sans enfant dans son pays, quand un bon jour, il quitta son pays et la maison de son père, pour une destination que lui-même ne connaissait pas. C'est le début d'une aventure. Abraham va perdre ses liens familiaux. Pire, il perdra son identité. D'Abram, il s'appellera Abraham. Il rencontrera diverses personnes, situations et milieux de vie. Abraham aura deux fils, l'un d'une « union illégitime » (Ismaël) et l'autre d'une « union

légitime » (Isaac). Et il ira même jusqu'au seuil du sacrifice d'Isaac. Ce n'est pas par folie que Abraham a vécu les péripéties de son récit. Il n'a pas quitté son pays de son bon gré. Il n'a pas perdu ses relations et son identité sur un coup de colère ou d'amour propre. Il n'a pas vécu ses rencontres, situations et autres par un simple coup de tête. L'histoire d'Abraham est une relecture d'un peuple de foi. Et qui dit peuple de foi parle d'une communauté pour qui Dieu est à l'initiative de tout récit et de toute histoire. Ce regard de foi change tout. Il voit dans le départ d'Abraham de la maison de son père un **appel de Dieu**. Tel est le début d'une histoire sainte, une histoire de foi et d'obéissance, qui mènera Abraham de péripéties en péripéties. Il aura Ismaël, puis Isaac, le fils de la promesse. Sa foi en Dieu est si forte que, à la demande de celui-ci, Abraham était prêt à sacrifier son fils Isaac. Jusqu'à quel point sommes-nous prêts au sacrifice pour Dieu ?

L'histoire sainte d'Abraham a été le tremplin pour relire notre récit de vocation personnelle et de la Congrégation afin d'y voir une histoire sainte. Avons-nous pu regarder notre histoire avec foi ? C'est-à-dire comment Dieu nous a conduit jusqu'aujourd'hui. Comment, grâce à la foi, nous avons pu obéir au souffle de l'Esprit. La grâce recherchée au cours de cette première recollection était le regard de foi sur notre histoire. Il s'agit là de voir et reconnaître comment nous avons été fidèle ou obéissant à l'Esprit Saint.

En effet, l'obéissance à l'Esprit renvoie à la foi en une promesse que nous sentons venir de Dieu. Et de fait, cette promesse se trouve déjà bien inscrite à l'intérieur même de notre vocation. Mais pour arriver à la pleine manifestation ou réalisation de la promesse, le Seigneur nous fait passer d'un lieu spirituel à un autre. Tel a été le thème de **la deuxième session** de notre recollection : *l'itinéraire*.

Dans la deuxième session, nous avons contempler l'itinéraire d'Abraham : « ...va vers le pays que je te montrerai » (Gn 12, 1b). Nous avons contemplé Abraham dans ses déplacements géographiques. Ces déplacements nous ont certes fait relire le récit d'Abraham. Mais plus encore, par notre regard de foi, nous avons découvert qu'au-delà d'un simple déplacement géographique, Abraham a vécu un itinéraire spirituel en allant non seulement d'un lieu spirituel à l'autre, mais aussi d'une relation spirituelle à une autre, d'une motion intérieure à une autre. Ces contemplations nous

ont aidés à approfondir notre regard spirituel sur notre histoire propre et celle de notre Institut. En effet, revenant à nous, nous avons essayé de jeter le même regard de foi sur notre histoire propre et celle de notre Congrégation. Et nous avons reconnu Dieu à l'œuvre dans l'histoire, dans notre histoire. Nous avons vu Dieu à l'œuvre en nous et autour de nous. Nous avons reconnu que dans ces lieux où nous sommes passés, dans ces relations que nous avons nouées, entretenues ou négligées, Dieu était là. Nous avons vu Dieu dans ces motions intérieures que nous avons vécues. « **Dieu était là !** ». Certaines fois nous l'avons su, d'autres fois non. La grâce recherchée était de voir et reconnaître la présence de Dieu durant des moments importants de notre histoire : les lieux où nous sommes passés, les gens rencontrés, les situations ou expériences vécues etc.

De tout ce qui a été médité et contemplé dans la première et la deuxième session de notre recollection, on peut se rendre compte peu à peu que la promesse de Dieu à Abraham n'est pas extérieure au récit de la vie de celui-ci, ni à son itinéraire. C'est à l'intérieur même de ce récit et de cet itinéraire d'Abraham que se tisse, se peaufine, s'exprime, se perfectionne et se réalise *la promesse*. Mais c'est quoi finalement, cette promesse ? Ainsi sommes-nous à la dernière série de notre recollection.

La promesse d'Abraham et notre promesse

Alors que Dieu appelle Abraham à quitter tout pour aller à sa suite, la promesse qu'il lui fait est bien claire : « *je ferai de toi une grande nation (...) En toi seront bénies toutes les familles de la terre.* » (Gn 12, 2-3). Dans cette promesse qui revient sous plusieurs formes dans l'histoire d'Abraham, deux éléments reviennent : descendance et terre. Voilà d'ailleurs des éléments constitutifs de l'identité d'une personne humaine. Sans un peuple auquel on est attaché, sans une terre, l'être humain semble perdu et sans repères. Le peuple (descendance) renvoie à une communauté de foi qui nous donne une identité. La terre, c'est le lieu de naissance. Ce lieu peut être aussi spirituel (une rencontre, une expérience spirituelle à l'intérieur d'une spiritualité, etc.). Dans la perspective où nous sommes, le regard est orienté vers l'avenir. Promet-il une descendance ? une terre à habiter ? bref, une sécurité de notre identité ?

Ces questions sont légitimes. Mais une chose semble claire pour Abraham. Ce n'est pas tant parce que le Seigneur lui a promis descendance et terre qu'il est parti. **Il est parti parce que le Seigneur l'a appelé** : « ... *va vers*

le pays que je te montrerai... ». Face à l'inconnu, seule la foi a été la lumière qui a guidé Abraham. Ce qui revient à dire que Abraham a répondu à l'appel de Dieu parce que la seule promesse à laquelle il a cru c'est sa *présence de Dieu*. D'Abraham, cette promesse a traversé l'histoire. Elle a été tissée, peaufinée. Elle s'est exprimée et perfectionnée. Et finalement, elle s'est réalisée dans sa plénitude avec l'incarnation de l'Emmanuel, Dieu avec nous. Plus encore, le Christ lorsque, après la résurrection, quand il quittait ce monde va dire à ses disciples : « et moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Mt 28, 20).

Durant notre démarche spirituelle au cours de cette recollection, une des grâces qui peut nous orienter et de voir si au-delà de nos choix, sentiments et désirs nous avons la ferme conviction de la présence du Seigneur. Si cette conviction est là, l'accent ne sera plus mis sur une quelconque assurance sinon sur le Seigneur seul, Lui notre seul partage.

PRIERE PERSONNELLE

Gn 12, 1-3 : La vocation d'Abraham

Demander au Seigneur de me rappeler la promesse qu'il m'a fait

Relire la vocation d'Abraham en y relisant la mienne. Comment, tout comme Abraham, Dieu m'a demandé de quitter mon pays, ou la maison de mon père, pour me consacrer à lui. Quelle était la promesse qui se manifestait dans cette vocation ? comment cette promesse se manifeste aujourd'hui ?

Réfléchir et en tirer profit

Gn 15 : les promesses divines et l'alliance

Demander la grâce de reconnaître les termes de la promesse du Seigneur pour moi aujourd'hui.

Méditer sur les personnages : Dieu et Abraham. Considérer ce qu'ils se disent, la discussion qu'ils ont ensemble. Se placer comme un témoin dedans la scène.

Se mettre à la place de Dieu : essayer d'éprouver ses sentiments face à Abraham.

Puis entrer dans la peau d'Abraham : essayer de considérer la conversation comme si c'était notre conversation avec Dieu. Laisser venir et s'exprimer en nous les motions : désirs ? peurs ? joie ?

Réfléchir et en tirer profit.

GN 22, 1-19

Demander la grâce d'être prêt à toute sorte de sacrifice comme Abraham

Il s'agit de contempler la scène.

Regarder les personnages : voir Abraham devant Dieu qui lui fait une demande inimaginable. Voir comment il s'engage sans mot dire. Considérer le chemin qu'il parcourt avec son fils Isaac jusqu'au lieu du sacrifice.

Voir Isaac, imaginer ce quel peut être sa conversation avec son père chemin faisant

Ecouter ce qu'ils disent. Ecouter Dieu s'adressant à Abraham. Ecouter la conversation d'Isaac et de son père.

Ecouter l'Ange qui intervient.

Voir les lieux : la maison d'où sont partis Abraham et Isaac, le lieu du sacrifice, etc.

A chaque fois, revenir à soi-même et considérer en quoi ce que je contemple ou médite me rejoint personnellement, ou en quoi cela rejoint notre Congrégation dans son ensemble.

Réfléchir et en tirer profit.

LECTURE SPIRITUELLE

Gn 12

Gn 21

Gn 22

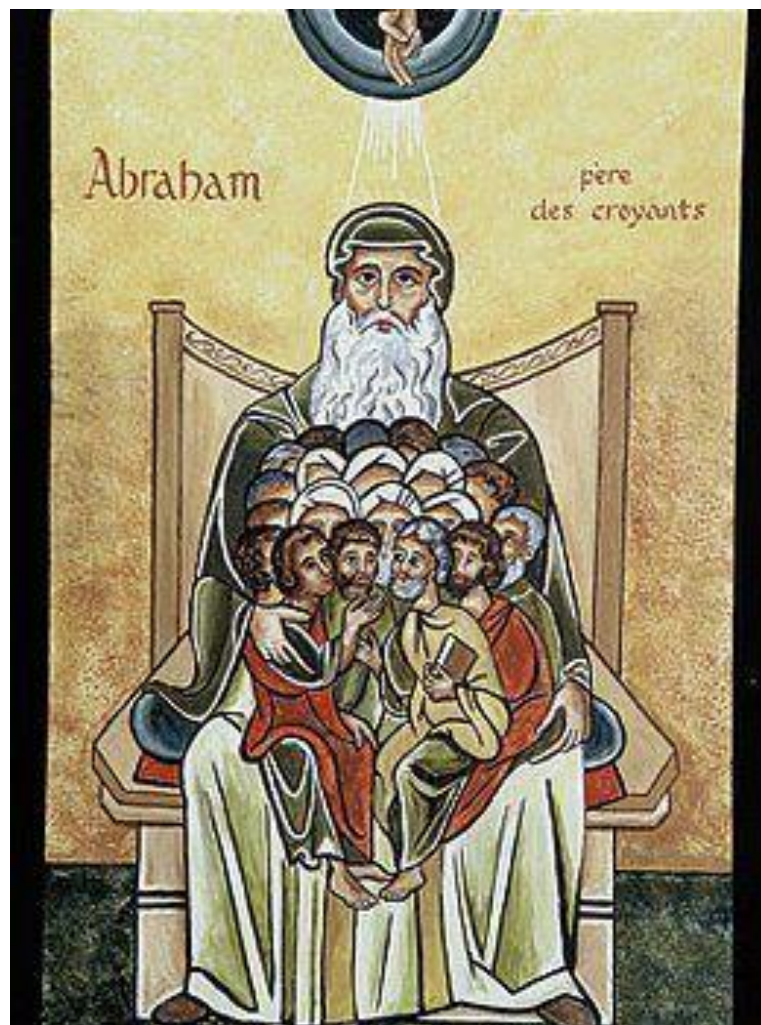
POUR UNE REFLEXION PERSONNELLE A PARTIR D'ABRAHAM

Dieu me fait-il une nouvelle promesse ou bien c'est la même promesse qui s'exprimer autrement ?

Quels sont les termes par lesquels Dieu m'exprime aujourd'hui la promesse qu'il me fait ?

Face à l'avenir, quelles sont mes joies et mes craintes ? mes questions et mes assurances ?

Face à l'avenir, la conviction de la présence du Seigneur est-elle une assurance pour moi ?



Pour accompagner nos journées : (textes annexes)

- **A L'ECOUTE DE SAINT BENOIT MENNI**
- **A L'ECOUTE DE NOS SŒURS FONDATRICES**
- **A L'ECOUTE DE SAINT AUGUSTIN**
- **A L'ECOUTE DE MERE MONIQUE**
- **A L'ECOUTE DES SŒURS QUI NOUS ONT PRECEDEES (Dans chaque Province il y a eu des sœurs qui pour nous et pour ceux et celles qui les ont connues, étaient des témoins de l'Hospitalité de Dieu)**



« Afrique, garde allumée la lampe de l'hospitalité »